

## 6- Le développement de la Solidarité dans la Création

### La Solidarité, expression de l'Amour et de la Relativité dans la Création.

Comment la solidarité s'impose-t-elle à l'humanité pour faire de la terre une maison commune habitable?

Aujourd'hui, au sein de l'univers en pleine évolution, sur notre terre, l'humanité a petit à petit peuplé la terre depuis la préhistoire, en passant l'histoire jusqu'à maintenant où elle continue d'évoluer en marche vers le futur.

Pour cette humanité, cherchons à discerner sous l'influence de quels mécanismes et avec quelle vitesse continue de croître la solidarité qui nous lie les uns aux autres au sein d'un même groupe par une communauté de destin avec un engagement et une dépendance réciproque.

Avec les progrès de son développement depuis son apparition, la masse humaine réfléchie est aspirée de plus en plus par les forces de changement de vie en société.

Non seulement le nombre des humains augmente considérablement, mais le rayon d'action de chaque individu aussi. Ce processus se fait soit en extension de ce rayon d'action (dans l'espace), soit en profondeur (dans le contenu de l'action) soit en volume (dans le nombre de liens avec les autres).

Il y a donc compression (resserrement), compénétration (influences mutuelles profondes) et cimentation (liaisons très fortes) au plus haut degré de la masse humaine sur elle-même à cause de la limitation de la taille de notre planète. Ceci entraîne des rapprochements d'où peuvent naître des liens de solidarités voulus ou imposés et de toutes sortes (constructives où destructrices) et de tous les niveaux.

Situation dangereuse et pénible dans la mesure où elle soulève devant nous un monde de problèmes vitaux. (atteinte à l'environnement, alimentation, hygiène, émigration, influence psychique d'une multitude d'être rapprochés et mêlés entre eux jusqu'à en étouffer) mais en revanche aussi dynamisme formidable, capable d'engendrer (nous en apercevons déjà les premiers symptômes) avec beaucoup de souffrances et de fautes, une énergie spirituelle intense et la recherche de solutions à ces problèmes.

C'est la source évidente d'une responsabilité montante de l'humain. Puisque non seulement Conscience, Bien et Mal, mais aussi Solidarité sont des grandeurs assujetties à croître simultanément dans un système convergent (c'est à dire où l'opportunité nous est donnée de travailler ensemble pour l'avènement d'une ère nouvelle en participant à la solution des défis auxquels nous sommes confrontés pour contribuer au futur matériel et spirituel de notre humanité). Si nous ne le faisons pas, les solidarités deviennent destructrices et alors le système devient divergent.

Comment ne pas voir que ce seul fait est suffisant pour fonder une nouvelle Ethique de la Terre. Avant nous les individus pouvaient encore chercher à s'améliorer et s'achever chacun pour soi, isolément. Maintenant cette époque est révolue. A aucun moment de son histoire l'homme ne s'est trouvé aussi complètement lié qu'aujourd'hui, par le fond même de son être, à la valeur et au perfectionnement de tous les autres autour de lui. Une sorte d'ultra-responsabilité généralisée.

A nous de prendre conscience, que le monde dans lequel nous vivons n'est pas quelque chose de figé qu'il est en perpétuel changement. Actuellement ce phénomène s'emballe. Sa vitesse d'évolution n'est plus constante. Les variations sont quasiment exponentielles.

(Les changements en entraînent d'autres de plus en plus nombreux et importants qui, en cascade, en entraînent d'autres plus nombreux et plus importants encore et ainsi de suite) Les mutations sont si rapides qu'elles ne semblent plus maîtrisées. Dans ce contexte le rayon d'action des humains les uns sur les autres est croissant du fait de l'impact de l'évolution des communications de toutes sortes et de l'arrangement social de l'humanité sur elle-même de par la mondialisation

La nature même de cette action périphérique de notre être - à en juger par le caractère implacablement déterminé des effets qu'elle déclenche - prend à nos yeux une consistance impressionnante. Il nous suffit par exemple de voir les conséquences écologiques de nos comportements.

Jusqu'à présent, notre responsabilité était juridique, nous pouvions enfreindre les préceptes plus ou moins arbitraires décrétés par l'homme. Mais maintenant nous nous apercevons avec saisissement que c'est dans un réseau non plus de conventions (lois décrétés par les humains) mais de liaisons organiques dont la diversité peut être rassemblée sous le nom général d'une "organique cosmique" qui met en relation le vivant et son environnement régi par des lois de la nature.

Alors nous commençons à réaliser dans notre esprit la grandeur et la gravité vraie de la condition humaine. Parce que, avec le juridique des hommes, on peut toujours par quelques compromissions arriver à s'entendre. Tandis que l'organique qui vient de la nature elle, si on la viole, ne pardonne pas.

L'organique impose l'émergence d'une relation dite solidaire. Pour éviter les catastrophes il faut qu'elle soit constructive.

Cela fait partie de la liberté de l'humanité de l'orienter dans le sens de la construction de notre maison commune ou de sa destruction.

La participation de chacun, en relation avec les autres, à cette entreprise permet les résultats les plus importants. Le fait d'être tous ensemble à la pointe du front actuel de l'onde d'évolution en pleine course, nous solidarise dynamiquement. Pour la réussite, nous choisirons la fraternité, non pas seulement autour de nous, mais universelle. Cela implique que la relation à l'autre soit basée sur le partage c'est-à-dire sur la solidarité et non sur la domination.

La solidarité constructive se base sur le respect des différences.

Chaque personne étant différente des autres, pour participer à la tâche commune, une égalité qui se confondrait avec une identité empêcherait chacun de se réaliser. Elle ne serait que fondamentalement impossible car la relation de soi avec un identique est vide de sens. Ce droit de chacun (devant lequel nous sommes tous égaux) à la réalisation de soi-même dans l'harmonie conduit à la notion de complémentarité : l'individu, même le plus doué, ne trouve pas en lui-même seul son achèvement.

Il a besoin de s'unir à d'autres personnes pour, par un réciproque enrichissement, constituer un être plus épanoui et plus différencié. Il a le devoir de contribuer à la mise en valeur et à l'épanouissement des autres. Il n'y a pas absorption des uns par les autres, mais union créatrice dans laquelle les êtres se rejoignent et se complètent.

La différence existe au niveau des groupes. En particulier, chaque peuple a son propre mode de fonctionnement. Ce qui est bon pour l'un, ne l'est pas forcément pour l'autre. Les liens de solidarité doivent se créer avec le plus grand discernement pour être constructifs en prenant en compte tous les facteurs qui les conditionnent. Le respect, l'écoute et le dialogue en sont les fondements.

Dans le cas où la différence est basée sur des injustices, des inégalités dans les droits fondamentaux à se réaliser et qu'elle conduit à des écarts excessifs, voire disruptifs, la solidarité tendra à combattre ces écarts là pour tenter de les limiter, les réduire, voire les supprimer.

L'encyclique "Laudato si" traite de problèmes de solidarité et de développement. Pour éradiquer la misère et préserver notre planète, des mutations s'imposent en particulier la solidarité avec notre environnement.

Cela implique, entre autres, de considérer, tous ensemble et chacun à son niveau, les effets de la dégradation de l'environnement sur la pérennité de la planète et sur la vie des personnes en repensant le modèle de développement et en orientant le marché pour éviter les déchets, la pollution, la biodiversité, les problèmes de l'eau, la dégradation du climat...

Cette solidarité immanente et multiforme nous fait aspirer à la résorption de la misère en établissant des relations avec les autres pour la justice, la fraternité, l'écoute et le respect des autres. Cela amène à considérer en premier lieu les personnes comme des êtres uniques et tous différents les uns des autres. Elle passe par la lutte contre la détérioration de la qualité de vie et la dégradation sociale. Elle s'applique à tous les niveaux, vis à vis des enfants, au sein de la famille, dans le travail, dans les relations sociales, dans les pays et entre les pays pour être universelle.

Avec la mondialisation et le développement du numérique, les moyens de communication devraient être orientés vers un nouveau développement culturel de l'humanité.

Un autre style de vie fraternelle est à réinventer par la mise en place de toujours plus de solidarités constructives. Nous sommes devant un déficit spirituel, informatif et éducatif pour permettre cette évolution. C'est à ce prix que nous prendrons soin de notre maison commune respectant l'organique cosmique, comme cela a été évoqué plus haut.